

Les églises de la reconstruction

La reconstruction de chaque église, symbole identitaire de la commune est très soignée. Mais ce n'est pas la priorité, souvent, c'est le dernier édifice reconstruit dans le village, les célébrations se font dans des églises provisoires pendant une dizaine d'années.

Deux réactions face aux destructions de la guerre :

- on tourne la page, et on construit du neuf comme à **Carlepont**,
- on veut revenir « avant », retrouver ses racines et ses repères, et la reconstruction se fait à l'identique, avec l'aide de l'État quand l'église est classée. C'est le cas pour **Tracy-le-Val**.

A **Tracy le Mont**, l'église n'est qu'endommagée, et elle est « réparée ».

Matériaux

En Picardie, la brique (pleine ou creuse) est le matériau le plus fréquent et le moins coûteux, les briques creuses, plus légères sont utilisées pour les voûtes des églises. Mais dans la paroisse, la pierre est choisie pour les églises.

Après 1920, le béton armé fait son apparition dans les églises reconstruites, soit bien visible, soit caché derrière la pierre ou la brique. Il permet des innovations architecturales pour les charpentes, les clochers, les voûtes.

Les nouvelles églises

Le bâtiment église est ancré dans la vie de la paroisse. Ainsi la décoration des églises suit la mode, au lieu de faire du néo-gothique, ou néo-roman, comme au XIX^e siècle, les ornements sont « art déco », la mosaïque est fréquente, tous les motifs sont très stylisés.

Ce changement se manifeste dans ces églises qu'il faut reconstruire, en mettant en avant : la visibilité par tous, de l'autel et du tabernacle, lieux de l'eucharistie, de la Présence réelle. La cohérence de tout le mobilier et de la décoration : luminaires, autels mineurs, ambon, fonts baptismaux, confessionnal, lampes du sanctuaire, vitraux, etc... parfois des coupoles. Le chemin de croix avec ses 14 stations, permet la méditation et évoque inévitablement le "calvaire" des victimes de la Guerre, militaires et civils. Dans de nombreuses églises, une plaque rappelle les noms des soldats décédés, comme sur les monuments aux morts. De nombreuses statues, verrières et peintures de Saint Louis, seul roi de France canonisé, de Saint Martin, patron de la France, et fêté le 11 novembre, jour de la signature de l'armistice, de Sainte Jeanne d'Arc, canonisée en 1920, et de Sainte Thérèse de Lisieux, canonisée en 1925.